

ANIMATION MISSIONNAIRE -14-

Pour les personnes qui pensent (à tort) que l'Église se meurt.



La mission dans la post-chrétienté

Chant d'entrée : **JE ME SOUVIENS DU TEMPS**

Paroles et musique : Robert Lebel

(Droit de reproduction, CD Je vous écris Espérance, page 2)

(D'après le psaume 42)

Je me souviens du temps
Où nous allions heureux
D'un seul pas en dansant
Vers la maison de Dieu
Je me souviens du vent
Qui chantait dans les blés
Du rire des enfants
Qui s'en allaient jouer.

Je me souviens d'hier
Et je retiens mes pleurs
J'ignorais que l'enfer
C'était de vivre ailleurs
Et j'ai l'âme à l'envers
Tellement tu es loin
Tellement j'ai souffert
De ne compter pour rien.

Mais aujourd'hui
Je te cherche mon Dieu
Et dès l'aurore
Je t'espère,

Des terres du Jourdain
Des hauteurs de l'Hermon
J'ai le mal des chemins
Qui mènent vers Sion
Pourrais-je enfin revoir
Ma terre et ma maison?
Pourrais-je enfin te voir
Au-delà de ton nom?

Et moi j'ai soif de toi
Comme un cerf égaré
Qui ne retrouve pas
La source où il buvait
Je te demande, ô, Dieu :
M'aurais-tu oublié?
As-tu fermé les yeux?
Pourquoi me rejeter?

Car je n'ai d'autre pain
Que mes larmes et ma peur
Moi qui, chaque matin
Entends mes oppresseurs...
L'injure des passants
T'insulte jusqu'aux cieux
Ils disent en ricanant :
Où est passé ton Dieu?

Ce que dit le pape François

La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le critère pastoral convenable du « on a toujours fait ainsi ». J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de

repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. Une identification des fins sans une adéquate recherche communautaire des moyens pour les atteindre est condamnée à se traduire en pure imagination. J'exhorte chacun à appliquer avec générosité et courage les orientations de ce document, sans interdiction ni peur. L'important, c'est de ne pas marcher seul, mais de toujours compter sur ses frères et spécialement sur la conduite des évêques, dans un sage et réaliste discernement pastoral. (*Evangelii Gaudium*, № 33)

Réflexion

Le Pape nous parle aussi d'une Église en sortie ou envoyée.

Nous nous inquiétons de constater que nos églises sont presque vides, la plupart du temps on n'y voit que quelques têtes grisonnantes ou complètement blanches. Souvent, celles-ci sont même à vendre. On regroupe les paroisses en faisant beaucoup des mécontents. Nous étions devenus une Église bien établie dans nos nombreuses églises. Maintenant, nous devons nous habituer à de nouvelles situations. Nos ancêtres avaient fait de grands efforts pour installer des clochers dans chaque petit coin du pays. Aujourd'hui, une ancienne église se transforme en un restaurant ou une salle de spectacle et on lui donne le nom « Du Vieux Clocher ».

Peut-être sommes-nous devenus comme les apôtres cachés dans le cénacle par peur des Juifs (Jean 20, 19). Nous avons besoin du puissant souffle de l'Esprit pour sortir et affronter la foule. C'est après la mort d'Étienne que les disciples se dispersèrent en Judée et en Samarie. (Actes 8, 1) La perte de nos acquis, de notre sécurité, de nos institutions va peut-être nous forcer à sortir et à faire Église autrement.

Le discours de Pierre a ébranlé la foule de Jérusalem. L'Église qui était en gestation depuis le triduum sacré, la Résurrection et l'Ascension est enfin sortie au grand jour et a lâché son premier cri dans le monde. L'Esprit a traduit ce cri dans une multitude de langues. Aujourd'hui, le successeur de Pierre répète sur tous les toits que nous devons vivre l'Évangile au-dehors. Nous devons nous préoccuper de la planète et bien entendu, de ceux qui l'habitent.

Les premiers chrétiens ont abandonné le temple bien qu'il fût détruit peu de temps après la mort du Christ. Ils ont aussi quitté les synagogues et ont lentement levé les restrictions juives, dont la circoncision. Ils se sont réunis dans des maisons particulières, sur le bord de la rivière (Actes 16, 11), dans les catacombes et bien plus tard, dans des basiliques et des églises. Être chrétien n'implique pas nécessairement d'être rattaché à une église.

Bien entendu, les chrétiens se réunissent en mémoire de Lui. Ce n'est pas obligatoire qu'on le fasse à l'ombre d'un clocher. Ce n'est surtout pas indispensable que l'on recoure à toutes ses ressources financières pour entretenir un énorme bâtiment qui ne se remplit

réellement qu'à l'occasion des funérailles d'une célébrité. Celles-ci seraient mieux mises à profit si on améliorait notre service pastoral et si on allait vers les autres.

La mission d'aujourd'hui ne consiste pas tellement à attirer des gens vers nos églises, mais à faire sortir les chrétiens de ces mêmes églises pour qu'ils se déplacent vers le monde. Partout, on trouve des personnes dans le besoin sur le bord de la route; serons-nous des Samaritains qui laisseront leur chemin pour nous diriger vers eux ou serons-nous de pieux personnages qui continuent à aller prendre leur service au temple? Bien entendu, fréquenter l'église est une bonne chose. Le plus important, c'est de savoir où mettre nos priorités. Aller à l'église devrait être comme remonter un système à ressort qui ensuite nous propulsera bien loin. Partout dans le monde, on se plaint d'une bureaucratie trop lourde. Ne soyons pas des bureaucrates, mais des ouvriers de terrain. L'Église ne manque pas de bureaucrates.

Le pape François parle du critère pastoral convenable du « **on a toujours fait ainsi** ». Lors du congrès catéchétique de Québec en août 2017, alors que l'on discutait de comment renouveler la catéchèse en la rendant plus missionnaire, Mgr Faubert, évêque auxiliaire de Montréal a dit : « Le statu quo n'est plus une option. » Cette remarque ne s'applique pas seulement à la catéchèse, mais à toute l'activité pastorale de l'Église. L'Église qui se meurt, c'est celle qui ne sort pas de son installation. Quand ce sera difficile de dire que l'on est chrétien parce que l'on va à l'église, car celles-ci seront peu nombreuses, nous devons trouver une autre façon de suivre le Christ. Ce sera probablement en allant le trouver dans nos frères et sœurs qui ont besoin de notre amour et de notre service.

Au début de la chrétienté, pendant les trois premiers siècles de notre ère, l'Église a grandi et est devenue vigoureuse sans que l'on ait construit beaucoup de bâtiments. Ces monuments sont venus plus tard pour rendre publique la foi des gens. Les choses ont changé. Nous sommes en post-chrétienté. Ces édifices, comme bien d'autres, témoignent du passé. Bâtitsons l'Église de nos jours, celle des périphéries, des pauvres de Yahvé, du pape François. Cette nouvelle Église sera missionnaire et elle sera construite de pierres vivantes et mobiles, non de roches fixes et inertes.

Le Christ nous a promis de rester avec nous, sortons avec lui et accompagnons-le sur les routes de la Judée, de la Samarie et jusqu'au bout du monde. C'est la mission qu'il nous a donnée.

Partage

Des réflexions et des échanges sur ces textes peuvent être organisés en groupes. Quelques questions suivent pour aider ce dialogue, mais elles ne sont pas exclusives et ne doivent que servir à faire démarrer le dialogue. Chacun se sent libre de faire ses réflexions tous azimuts sur ce texte.

1 Pourquoi avons-nous de la difficulté à sortir du critère pastoral convenable du « **on a toujours fait ainsi** »?

2— Donnez quelques exemples pratiques de ce que vous pouvez faire pour être un disciple missionnaire hors de l'église.

3— Au chapitre 9 de saint Luc, quand Jésus donne des consignes à ses apôtres, il dit entre autres : « Ne prenez rien avec vous pour le voyage : ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent et n'ayez pas deux chemises chacun. » Qu'est-ce que cela peut nous faire comprendre pour le sujet que nous discutons en ce moment?

Textes du Pape pour conclure et envoyer en mission :

Cette dynamique de l'exode ne concerne pas seulement l'appel particulier, mais l'action missionnaire et évangélisatrice de toute l'Église. L'Église est vraiment fidèle à son Maître dans la mesure où elle est une Église « en sortie », sans être préoccupée d'elle-même, de ses structures et de ses conquêtes, mais plutôt capable d'aller, de se mouvoir, de rencontrer les enfants de Dieu dans leur situation réelle et de compatir à leurs blessures. Dieu sort de lui-même dans une dynamique trinitaire d'amour, écoute la misère de son peuple et intervient pour le libérer (Ex 3, 7). L'Église est aussi appelée à cette manière d'être et d'agir : l'Église qui évangélise sort à la rencontre de l'homme, annonce la parole libératrice de l'Évangile, prend soin avec la grâce de Dieu des blessures des âmes et des corps, relève les pauvres et ceux qui sont dans le besoin. — Message du pape François pour la Journée mondiale de prière pour les vocations 2015.

Ou

Tous devraient pouvoir faire l'expérience de la joie de se sentir aimés par Dieu, de la joie du salut! Et il s'agit d'un don qu'il n'est pas possible de conserver pour soi, mais qui doit être partagé : si nous voulions le garder seulement pour nous, nous deviendrions dans ce cas des chrétiens isolés, stériles et malades. L'annonce de l'Évangile est inséparable du fait d'être disciples du Christ et elle constitue un engagement constant qui anime toute la vie de l'Église. « L'élan missionnaire est un signe clair de la maturité d'une communauté ecclésiale » (Benoît XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini*, N° 95). Chaque communauté est « adulte » lorsqu'elle professe la foi, qu'elle la célèbre avec joie dans la liturgie, qu'elle vit la charité et annonce sans relâche la Parole de Dieu, sortant de son enclos afin de la porter également dans les « périphéries », surtout à ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité de connaître le Christ. La solidité de notre foi, au plan personnel et communautaire, se mesure aussi à partir de la capacité de la communiquer à d'autres, de la diffuser, de la vivre dans la charité, d'en témoigner auprès de ceux qui nous rencontrent et partagent avec nous le chemin de la vie. — Message du pape François pour la Journée mondiale des missions 2013.

Ou

En se rendant sur les chemins du monde, il est demandé aux disciples de Jésus cet amour qui ne se mesure pas, mais qui tend plutôt à avoir envers tous la même mesure que celle du Seigneur. Nous annonçons le don le plus beau et le plus grand qu'Il nous a fait : sa vie et son amour. Chaque peuple et chaque culture ont le droit de recevoir le message du salut qui est don de Dieu pour tous. Cela est d'autant plus nécessaire si nous considérons combien d'injustices, de guerres, de crises humanitaires attendent aujourd'hui de trouver une solution. Les missionnaires savent par expérience que l'Évangile du pardon et de la miséricorde peut apporter la joie et la réconciliation, la justice et la paix. Le mandat de l'Évangile, « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19-20) ne s'est pas achevé. Au contraire, il nous engage tous, dans les scénarios présents et les défis actuels, à nous sentir appelés à une « sortie » missionnaire renouvelée, ainsi que je l'indiquais également dans l'Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* : « Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (N° 20). — Message du pape François pour la Journée mondiale des missions 2016.

Prière

Seigneur, en ces jours où nous vivons, nous devons nous engager à ton service sans police d'assurance. Plutôt, notre seule assurance est ton royaume où nous « adorons le Père en étant guidés par son Esprit et en vérité » (Jean 4, 24). Tu connais le fond de nos cœurs, mais tu connais aussi notre nature humaine, tu la partages avec nous. Aide-nous à avoir plus de confiance en toi qu'en nos propres réalisations. Encourage-nous à sauter dans le vide sans pouvoir vérifier si le filet est là parce que tu nous as dit qu'il y était. Ton Église a besoin de disciples missionnaires, nous voici.

On continue avec des prières spontanées.

On peut terminer par le **Notre Père** et un **chant missionnaire** :

Seigneur tu comptais sur nous (Kyrie) Robert Lebel CD Messe du soir, pl. 3

Avec permission de l'auteur

1— Seigneur, tu comptais sur nous
Pour annoncer ta Parole
Mais nos « bonnes raisons »

Nous entraînent au silence.
Kyrie Eleison Kyrie Eleison

2— Seigneur, tu comptais sur nous
Pour apporter ta Lumière
Mais nous laissons le feu
S’endormir sous la cendre!
Christe Eleison Christe Eleison

3— Seigneur, tu comptais sur nous
Pour prendre soin de tes pauvres
Mais nous rêvons toujours
D’entasser nos richesses.
Kyrie Eleison Kyrie Eleison

4— Seigneur, tu comptais sur nous
Pour transformer notre monde
Mais nous laissons nos vies

S’emmurer d’habitudes!
Kyrie Eleison Kyrie Eleison

5— Seigneur, tu comptais sur nous
Pour faire aimer ta justice
Mais nous fermons les yeux
Pour rester bien tranquilles.
Christe Eleison Christe Eleison

6— Seigneur, tu comptais sur nous
Pour consoler ceux qui pleurent
Mais nous avons si peur
Que leurs croix nous submergent!
Kyrie Eleison Kyrie Eleison